

## Présentation ACP CNU

La discipline "Anatomie et Cytologie Pathologiques", à l'interface entre la clinique et la biologie, a connu de profondes mutations au cours des dernières années, en raison des transferts de technologies et de l'application de méthodes innovantes à la pathologie tissulaire et cellulaire. Ces méthodes dérivent notamment des progrès de l'immunologie et de la biologie moléculaire, ou sont liées à l'intégration des outils informatiques. Ces mutations ont renforcé l'intérêt majeur de cette spécialité en pathologie expérimentale et son rôle central en pathologie humaine, non seulement dans le diagnostic, mais aussi dans l'évaluation du pronostic et de la réponse thérapeutique.

Après la révolution de l'immunohistochimie datant du début des années 1980, le tournant actuel est représenté depuis quelques années par le développement de la pathologie moléculaire, qui est devenue une partie intégrante de notre spécialité et de notre mode de raisonnement médical. Ainsi, la prise en charge de certains cancers ne peut plus actuellement être envisagée sans la recherche de mutations génétiques sur du matériel tissulaire ou cellulaire. Ces investigations bénéficient des plateformes de ressources biologiques, notamment des tissuthèques et des tumorothèques, où les pathologistes ont joué un rôle moteur de premier plan. Afin d'assurer la formation des pathologistes, un diplôme interuniversitaire de Pathologie Moléculaire a été créé, et la mise en place d'un Diplôme d'Etudes Spécialisées Complémentaire en Pathologie Moléculaire est officiellement demandée.

Par ailleurs, les nouveaux outils informatiques comme la digitalisation des lames et l'analyse d'image, de plus en plus fréquemment disponibles dans nos structures hospitalo-universitaires, permettent la numérisation des préparations cellulaires et tissulaires sur scanner de lames, le stockage des images, la réalisation de protocoles de recherche clinique et expérimentale, l'évaluation à grande échelle des biomarqueurs pronostiques et de prédiction de réponse au traitement, l'utilisation de comptes rendus standardisés nécessaires à des études épidémiologiques fiables, et la transmission des images (télépathologie) pour les activités d'expertise et de relecture dans le cadre de réseaux coopératifs.

L'activité de recherche est fortement encouragée chez les hospitalo-universitaires de notre discipline, et la direction de groupes ou d'unités de recherches institutionnels est valorisée.

Les enseignants de notre discipline interviennent dans tous les cycles d'études. Ils doivent notamment prendre part de manière active dans la réforme License-Mastère-Doctorat, en particulier dans l'élaboration du nouveau module de Biopathologie Moléculaire Tissulaire et Cellulaire.

Afin de mettre en œuvre ces objectifs, notre sous-section du Conseil National des Universités collabore étroitement avec le Collège Universitaire Français des Pathologistes ainsi qu'avec la Société Française de Pathologie.

Les effectifs hospitalo-universitaires de notre discipline se répartissent comme suit :

- Professeurs des Universités-Praticiens Hospitaliers : 102 (42 de deuxième classe, 41 de première classe, 19 de classe exceptionnelle) ;
- Maîtres de Conférences des Universités-Praticiens Hospitaliers : 101 (23 de deuxième classe, 56 de première classe, 22 hors-classe) ;
- Assistants Hospitaliers Universitaires : 88.